

<b>Nature</b>	Ouvrage papier fac-similé
<b>Titre</b>	Abbé PIERRE, Donnons-leur un toit aujourd'hui
<b>Auteurs</b>	L'Abbé Pierre, avec la collaboration de Pierre Dufau, Raymond Gid, Robert Morel, Georges-Henri Pingusson et François Sperry
<b>Date de publication</b>	2011 fac similé reproduction et impression numérique de l'imprimé de l'appel de 1954
<b>Nombre de pages</b>	40 p
<b>Pays</b>	FR
<b>Editeur</b>	Editions du Linteau
<b>Lien internet</b>	A commander à <a href="http://www.editions-linteau.com/livres/donnons-leur-un-toit-aujourd'hui/">http://www.editions-linteau.com/livres/donnons-leur-un-toit-aujourd'hui/</a>
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	bibliothèque de MALTAE

## Note argumentaire de la contribution

Ce texte, source de première main de l'histoire de l'habitat social, est ici deux fois un marqueur historique : de 1954, hiver dans lequel l'abbé Pierre a poussé son cri de colère, tristement célèbre mais aussi, 2011, date de cette réédition, en tant qu'acte engagé d'intellectuel, de la part de l'éditeur, qui donne ainsi une chambre de résonance aux combats menés par la Fondation Abbé Pierre contre le mal logement et que l'actualité de la troisième décennie du troisième millénaire rend toujours plus urgents.

Cette urgence sociale rejoint l'urgence écologique appelée par le philosophe Philippe Simay dans l'introduction de son ouvrage *Habiter le monde* : « Nous ne pouvons plus habiter aujourd'hui comme avant : Il y a urgence à changer nos façons de faire »

La conclusion en reprend l'argument : « « Devant toute humaine souffrance, selon que tu le peux, emploie-toi non seulement à la soulager, sans retard, mais encore à détruire ses causes. Emploies toi non seulement à détruire ses causes, mais à la soulager sans retard. Nul n'est sérieusement ni bon, ni juste, ni vrai tant qu'il n'est pas résolu selon ses moyens, à se consacrer d'un cœur égal de tout son être à l'une comme à l'autre de ces deux tâches ; elles ne peuvent se séparer sans se renier. »

Réédition en fac-similé d'un livret publié au printemps 1954, quelques mois après son appel resté célèbre : « Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir gelée cette nuit, à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel avant-hier on l'avait expulsée... »

Quelques mois après le cri de détresse poussé par l'abbé Pierre à la radio, le 1<sup>er</sup> février 1954, une brochure est éditée aux éditions du seuil, faisant état de la situation déplorable et scandaleuse du logement en France.

En 2011, les éditions du Linteau rééditent en fac similé cette brochure, introduite par des chiffres donnés par le 16<sup>ème</sup> rapport de la Fondation Abbé Pierre :

« Plus de soixante ans se sont écoulés. On meurt toujours dans la rue. 700 000 personnes sans domicile. Plus de 3 500 000 personnes ne sont pas logées ou vivent dans des caves, des cabanes, des mobil homes... »

Comme l'écrivait Fernand Pouillon en 1969 : « une société qui tolère le bidonville, qui sourit devant les taudis, est une société pourrie. »

Alors qu'on estime à 500 000 le nombre de logements à construire, pendant 5 ans au moins pour résorber le manque de logements, seulement trois cent trente-trois mille ont été commencés en 2009, soit un recul de 23 % en deux ans (435000 en 2007). Dans ces conditions, le DALO, droit au logement opposable voté en mars 2007 paraît bien n'être qu'un droit virtuel. En 2011, on estime que le niveau de déficit va à nouveau dépasser les 900 000 unités voire atteindre le million de logements.

A l'immense élan de solidarité qui s'est manifesté en 1954, s'est substitué le repli sur soi, quand ce n'est pas de la stigmatisation, l'exclusion, le rejet...

## Mots-clés

ABECEDAIRE : AUTOCONSTRUCTION - AVENTURE - BATAILLE DES SANS-LOGIS - BATISSEURS D'EMMAÛS BIFFE ET CHINE – BRIQUES - CHAMPS-FLEURIS - CHANTIERS - CITES D'URGENCE – CODE DES LOGIS D'URGENCE - COMPAGNONS D'EMMAÛS - COQUELICOTS – DANS UNE SEULE PIECE - L'ECONOMIE, ALLIEE A LA SOLIDITE ET LA PERFECTIBILITE - EMMAÛS, LA MAISON DE LA CONFIANCE - LA GADOUE - LA GARE D'ORSAY, LA GARE DE L'ESPERANCE - L'HAY LES ROSES -IMPUISSANCE DES POUVOIRS - LA MAISON ETAIT TROP GRANDE - LA MAISON DU PONT - LES MAISONS MEURENT – LOGEMENTS D'URGENCE - LA MINUTE DE SILENCE - L'AVENTURE COMMENCE DEMAIN - DE NOUVEAUX CHANTIERS - DONNONS LEUR UN TOIT - NEUILLY PLAISANCE - PAUVRETE – LA PEPINIERE DE PONTAULT- DU RENFORT – SOUFFRANCE HUMAINE - TENTE – URGENCE- 136 LOGEMENTS SURGIS EN UN AN, CONTRE L'ADMINISTRATION ELLE-MEME – 1954 – 2011

- 1 Les maisons meurent
- 2 Impuissance des pouvoirs
- 3 Bataille des sans-logis
- 4 la minute de silence
- 5 l'aventure commence demain

De nouveaux chantiers

## Extraits

« La France en 1936 mourait faute d'enfants. Aujourd'hui, elle meurt faute de toits »

« Savez-vous que les maisons qui meurent, que les maisons mortes, que les maisons mort-nées sont, par action ou par omission, DES MAISONS QUI TUENT ? Ils vivent dans une maison qui meurt ! ils y désespèrent ! ils meurent dans des maisons qui meurent »

Dans une seule pièce : 35 000 familles vivent à 4 personnes dans une pièce de 2m50 X 4 ; les statistiques officielles de la préfecture de la Seine recensent, vérifient, constatent : Elles insistent sur le fait que des familles entières s'empilent également à 6, 7, 8 et 9 dans une seule pièce...

26 000 personnes occupent seules des logements de 5 à 6 pièces.

« Les dimensions obligatoires pour un caveau de famille de six personnes sont de 10X3 m : combien ne seront vraiment logées qu'une fois mortes ? »

Emmaüs, la maison de la confiance

Agir vite, une lutte devait s'ouvrir contre la mort. Le temps de compter, le temps de discuter, le temps de proposer, de temps de peser le pour ou le contre, jamais ce temps, depuis cet hiver-là, ne fut accordé à l'Abbé Pierre. Il fallut agir vite, agir très vite, par nécessité, et suivant le vent...

... Il y a mille et une manières de détruire un enfant. Il y a des enfants qui vont mourir de froid et de faim. Des enfants à votre merci.

### CODE DES LOGIS d'URGENCE

- Bonne santé du terrain : Bonne santé de la construction
- Renoncer au provisoire
- Renoncement à tout ce qui n'est pas essentiel, donc
- Bâtir d'abord une pièce habitable immédiatement
- On achèvera de construire
- Besoin urgent d'architectes
- Surtout, ne jamais imposer

« Devant toute humaine souffrance, selon que tu le peux, emploie-toi non seulement à la soulager, sans retard, mais encore à détruire ses causes. Emploies toi non seulement à détruire ses causes, mais à la soulager sans retard. Nul n'est sérieusement ni bon, ni juste, ni vrai tant qu'il n'est pas résolu selon ses moyens, à se consacrer d'un cœur égal de tout son être à l'une comme à l'autre de ces deux tâches ; elles ne peuvent se séparer sans se renier. »

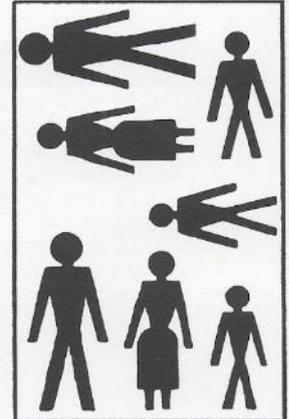
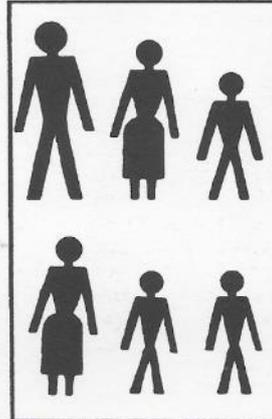
# DANS UNE SEULE PIÈCE



Le soir ils accrochent les chaises et s'empilent les uns contre les autres.

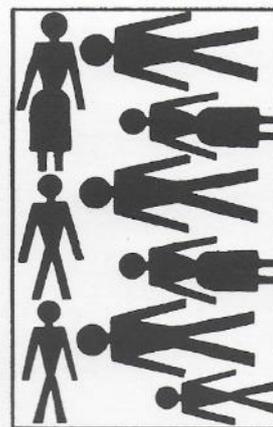
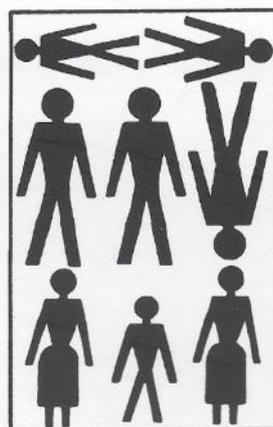


de la Gare du Maine, sur un terrain... une douzaine de malheureux vivent... la terre. Ci-dessus, l'un d'eux, un Nord... in, sort de la casemate qui l'abrite.



**35.000 FAMILLES**  
VIVENT A 4 PERSONNES  
(sur ces schémas la pièce  
figurée est de 2 m. 50 x 4 m.)

Les statistiques officielles de la Préfecture de la Seine recensent, vérifient, constatent. Elles insistent sur le fait que des familles entières s'empilent également à 6, 7, 8 et 9 personnes dans une seule pièce.



Ces schémas  
donnent une  
faible idée  
du problème.  
Où sont chaises  
fourneau, table  
..... ?

*Les dimensions obligatoires pour un caveau-de-famille de six personnes sont de 10 x 3 m.: combien ne seront vraiment logées qu'une fois mortes?*

A Paris, sur 5 jeunes ménages, deux vivent à l'Hôtel... quelques jours par semaine. Les autres jours, ils ont : les gares, les commissariats, les quais, les ponts.